

Charles de Foucauld, sera canonisé le 15 mai 2022.

Le 1<sup>er</sup> décembre 1916, frère Charles de Jésus est violemment tué devant la porte de son ermitage de Tamanrasset (Algérie). Né en 1858, orphelin à 6 ans il passe sa jeunesse militaire dans la débauche. Sa conversion en octobre 1886, lors d'une confession à Paris auprès de l'abbé Huvelin, scelle en lui une radicalité évangélique qui ne le quittera jamais : Épris de pauvreté, se tenir à la dernière place comme son divin Maître, demeurer au pied de Jésus dans l'adoration eucharistique. Moine à la Trappe dès janvier 1890 – avec dans son itinéraire de chercheur de Dieu, un passage aux abbayes de Fontgombault (alors cistercienne) et de Solesmes – sa quête insatiable du Dieu pauvre, le poussera – avec l'accord des supérieurs y décelant une vocation particulière – jusqu'à Nazareth, puis dans le désert du Hoggar en Algérie comme ermite. Il mettra par écrit une Règle de Fraternité, aspirant à partager son absolu avec des Frères et des Sœurs du Cœur de Jésus, Les Touaregs tiendront une place importante au point que frère Charles se rendra disponible pour partager avec ce peuple nomade la vie au cœur du désert. Il établira d'ailleurs le premier lexique touareg/français. Lorsque l'on parle du « frère universel » bien des aspects peuvent être choisis. Reste que la méditation prolongée des psaumes pratiquée déjà comme moine puis au cours de son existence érémitique sacerdotale, constitue une trame fulgurante de préparation à son martyre. Il est fêté le 1<sup>er</sup> décembre.



Pense que tu dois mourir martyr, dépouillé de tout, étendu à terre, nu,  
méconnaissable, couvert de sang et de blessures,  
violemment et douloureusement tué et désire que ce soit aujourd'hui.

A toute minute, vivre aujourd'hui comme devant mourir ce soir martyr...  
se préparer sans cesse au martyre et le recevoir sans ombre de défense,  
comme l'Agneau divin.

Que les Petits Frères pensent chaque jour  
qu'un des bienfaits dont leur Époux Jésus les a comblés est la possibilité,  
l'espoir fondé,  
de terminer leur vie par le martyre ;  
qu'ils se préparent sans cesse à cette fin bienheureuse ;  
qu'ils agissent à tout instant comme il convient à des âmes appelées par  
la bonté de l'Époux, à recevoir, bientôt peut-être, cette bonté infinie...



Mère du perpétuel secours,  
accordez-moi votre secours tout puissant et la grâce de le demander sans cesse...

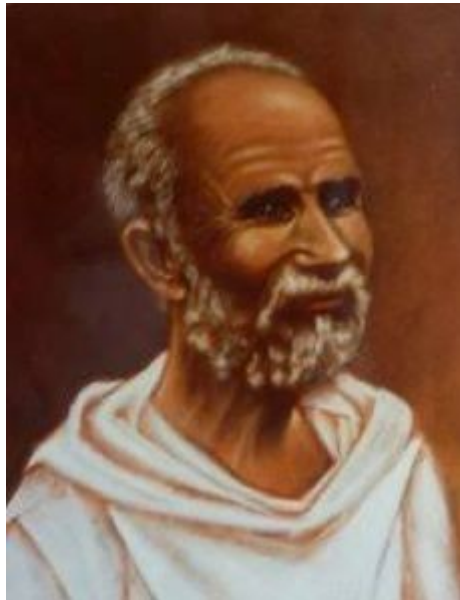


. *Beatus vir, Heureux l'homme* (ps 1) ... Ô Cœur de Jésus comme c'est vous qui avez dicté ces premiers mots si tendres du livre des Psaumes ! Vous nous dites là comme vous le direz un jour en Galilée : *Mon joug est doux et mon fardeau léger...* Merci, mon Dieu, de vos consolations dont nos pauvres cœurs ont tant besoin.

. Si souvent nous avons besoin de dire comme les apôtres : *Seigneur apprenez-nous à prier !* Vous nous donnez dans vos Psaumes, mon Dieu, tant d'exemples de prières. Ce sont vos propres paroles, les gémissements inénarrables de l'Esprit Saint dans l'âme de David, des prières divines. (...) Quelle consolation, quel bien pour nous de pouvoir prier avec vos propres paroles, d'une façon si parfaite, et parfaitement appropriées à notre état !

. Servons-nous souvent, employons beaucoup les Psaumes dans nos prières : c'est la parole de Dieu : ce sont des prières toutes faites que sa bonté divine nous a données pour le prier d'une façon qui lui soit agréable et entrer dans les sentiments qu'il veut de nous... Surtout lorsque nous sommes tièdes, secs, recourons aux Psaumes, récitons-les bien lentement en sentant bien

ce qu'ils expriment, en en faisant bien des élévations à Dieu, des prières. (...) Disons au bon Dieu bien lentement ces paroles, en entrant dans ces sentiments, et en y ajoutant ce que notre cœur nous dira. Ce sera une excellente manière de prier, puisque ce sera prier selon la volonté même de Dieu, avec ses propres expressions.



Que de larmes dans les Psaumes ! Combien Dieu y répète qu'il faut pleurer... et s'il dit qu'il faut pleurer d'amour, de désir, d'émotion à la simple vue de l'être aimé, combien plus il répète et répète qu'il faut pleurer ses péchés : ce sont d'ailleurs aussi des larmes d'amour, de pur amour : nous ne pleurons pas parce que nous sommes mauvais, parce que nous sommes autres que nous ne voudrions être, ni parce que nous sommes sur le chemin de notre perte, ni parce que nous avons employé à notre détriment le temps et les grâces, ni parce que nous avons affligé, offensé le prochain... Non, nous pleurons parce que nous aimons Dieu, que nous l'avons offensé, que nous avons contristé son cœur, que nous l'avons mal servi, et que cette pensée nous fait souffrir infiniment, nous faire souffrir dans la mesure même de notre amour pour lui : ce sont des larmes d'amour, de pur amour, qui ne coulent qu'à cause de notre amour, et qui sont d'autant plus abondantes que notre amour est plus ardent.

. Disons très souvent à Dieu des Psaumes ! Chaque fois que nous sommes tièdes, secs, muets devant lui, que nous ne savons que lui dire (et, hélas, que cela arrive souvent) ouvrons notre Psautier et lisons lentement, disons-lui en pensant tous les mots, comme s'ils venaient de notre propre fond, un ou des psaumes appropriés à l'état de notre âme.



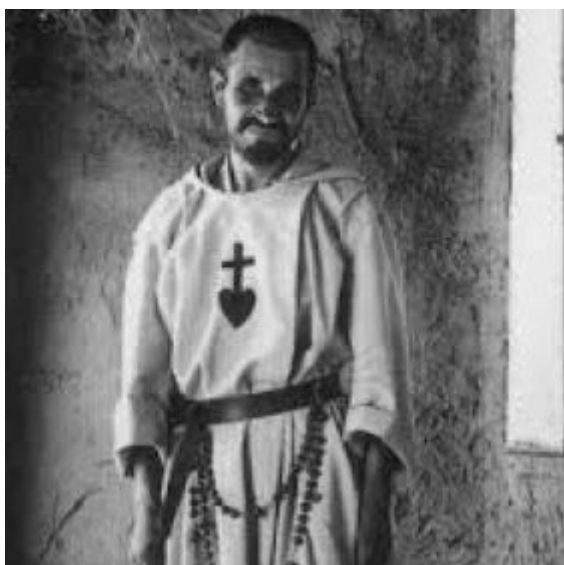
. Prions, prions sans relâche dès le début de toute tentation et tant qu'elle dure... et dans cette prière servons-nous très habituellement des Psaumes que l'Esprit Saint nous offre dans ce but. Notre Seigneur nous en donne en quelque sort l'exemple : dans les tentations du désert, c'est par des paroles de la sainte Écritures qu'il chasse le démon... Sur la croix il se sert encore des paroles d'un psaume... Nous ne pouvons mieux dire qu'en répétant les paroles de l'Esprit Saint : servons-nous en donc quand l'occasion pour laquelle elles ont été dictées se présente.

. Comme ce psaume (16) est fait pour vous demander du secours, mon Dieu, du secours contre les tentations... Que vous êtes bon de nous donner tant de Psaumes ayant ce même objet, prévoyant combien nous aurions besoin de vous appeler au secours, et nous recommandant par le nombre même des Psaumes écrits dans ce sens de vous appeler sans relâche à l'heure de la tentation.



. Que vous êtes bon, mon Dieu, et quelles paroles de consolation renferment vos Psaumes ...  
*Conduisez-moi, Seigneur dans cette voie de la vérité, dans cette voie de la perfection où j'ai si peu été jusqu'ici ; faites-moi sortir de ma boue, et conduisez-moi par la main dans ce chemin des saints où vous nous voulez, nous tous les heureux à qui vous faites dire ce psaume !*

. Mon Dieu que vous êtes bon de nous donner ce beau psaume 19 pour prier soit pour l'accomplissement des intentions de votre cœur – car puisque c'est cet accomplissement que nous désirons par-dessus tout, il est naturel que nous pensions avant tout, par-dessus tout, à prier pour cela... C'est ce qui se présente en premier et en dernier lieu à notre esprit : cette prière contient toutes les autres : elle est nécessaire et elle suffit à notre cœur... Vos intentions, c'est tout ce qu'il nous faut. Ce psaume peut cependant aussi s'employer pour prier pour le prochain, pour vos enfants et demander pour lui, en vue de vous, tout ce qui lui est bon. Disons-le donc souvent : il est si beau, si clair, si simple ! Il exprime si bien ce que nous devons désirer ...



. Nous vous entendons, nous vous voyons, dans les saintes Écritures, nous vous touchons, nous vous sentons, nous vous possédons, nous vous goûtons dans la sainte Eucharistie, que nous sommes heureux, que vous êtes bon, notre époux bien-aimé ! De combien de manières vous vous donnez à nous ! ... Vous vous donnez à nous dans ce psaume 20 qui ne parle que de vous !



. Combien nous vous devons pour ce psaume 21 qui est plus que tout autre peut-être un évangile anticipé, si on peut appeler évangile le récit de vos plus douloureuses angoisses... C'est un des psaumes que nous devons répéter le plus souvent, car c'est le récit de la Passion de Notre Seigneur... et nous devons y puiser l'amour des souffrances, de la croix, des mépris, du dépouillement, du martyre, à la vue de ce qu'a souffert notre bien-aimé. (...) Ce psaume est un de ceux qui doivent nous être le plus cher.

. *Seigneur, j'aime la maison que tu habites, le lieu où demeure ta gloire.* Que ces versets réchauffent notre zèle à le prier, à dire ses louanges, à dire l'office canonial en particulier, que souvent nous ne comprenons guère en le disant, que nous disons avec bien de la peine, de la lassitude, de l'obscurité, où il semble n'y avoir rien de bon de notre part... Si, il y a du bon, il y a du bon de la part de Dieu, sa parole dont est composé l'office, sa louange qu'il contient d'une manière admirable, l'approbation spéciale qu'il donne à cette prière que par la bouche

de l'Église il a déclaré vouloir être la prière par excellence, la prière obligatoire des âmes qui se donnent solennellement à lui...

. Mon Dieu que vous êtes bon de nous avoir donné le Pater, les autres prières contenues dans la sainte Écriture, les Psaumes ! Aimons, adorons les psaumes ... Aimons les prières de l'Église, le saint office dont ils font la partie principale. C'est Dieu même qui nous met ces prières à la bouche... et elles viennent de lui, sont son œuvre, sa parole... Saintes et divines en elles-mêmes, et voulues par lui de notre part ! Avec quelle fidélité amoureuse et reconnaissante nous devons les réciter !



*Bienheureux ceux qui ont confiance en moi.*

Il suffit donc, pour ainsi dire, d'avoir confiance en vous  
pour être bienheureux au dernier jour :

L'amour continu dans cette humble confiance suffira pour nous obtenir les grâces nécessaires  
pour mourir dans votre paix !

Oh douce parole !

Mon Dieu que vous êtes bon...



Vous êtes là m'aidant, me soutenant jusqu'à ma dernière heure,  
et recevant mon âme à cette dernière heure,  
prêt à la presser éternellement sur votre Cœur divin,

Ô mon bien-aimé,

Si elle est fidèle jusqu'au bout : si jusqu'au bout, jusque dans l'ombre de la mort  
elle se laisse gouverner par vous, elle vous laisse régner en elle...

Puisse-t-il en être ainsi, par votre grâce,

Ô mon bien-aimé Seigneur Jésus.

Amen, Amen.

